



Souvenirs & Mémoire :
Nos souvenirs racontent-ils toujours la vérité ?

Pour ce nouvel atelier du Club Philo, 12 enfants se sont retrouvés à Ar Presbital pour réfléchir ensemble à une question qui nous concerne tous : peut-on vraiment faire confiance à nos souvenirs ?

Pour lancer la discussion, ils ont découvert l'histoire de Léa, une petite fille qui garde un merveilleux souvenir d'une journée à la plage avec son grand-père. Mais son frère ne se souvient pas du tout de la même journée et des photographies viennent ensuite semer le doute. À partir de cette situation, les enfants ont été invités à confronter leurs idées et à partager leurs expériences.
Très vite, leurs échanges ont dépassé la question de la vérité des souvenirs pour explorer le rôle des émotions, des sensations, du temps et de l'imagination dans notre mémoire.

Voici le fil de leurs réflexions et les questions philosophiques qui ont émergé au cours de cette rencontre.

Qu'est-ce qu'un souvenir ?

Dès les premiers échanges, les enfants ont proposé différentes façons de définir un souvenir. Pour certains, il s'agit d'un événement que l'on garde dans sa tête, qu'il soit heureux ou malheureux. Pour d'autres, un souvenir peut aussi être un objet rapporté de vacances, une photographie ou quelque chose qui nous rappelle un moment vécu.

La discussion les a rapidement amenés à s'interroger sur les souvenirs de la petite enfance. Peut-on réellement se souvenir de ce que l'on a vécu lorsqu'on était bébé ? Ou certaines images de notre passé nous viennent-elles des photographies et des histoires racontées par notre entourage ?

Les enfants ont ainsi commencé à distinguer ce que l'on a personnellement vécu, ce que l'on croit se rappeler et ce que les autres nous ont transmis.
Une première question philosophique apparaissait : qu'est-ce qui fait qu'un souvenir est vraiment le nôtre ?

La mémoire et la vérité : peut-on se souvenir différemment d'un même événement ?

La réflexion s'est ensuite portée sur la fiabilité de notre mémoire. Face à deux personnes qui ne se souviennent pas de la même manière d'un événement partagé, les enfants ont envisagé plusieurs explications.
Peut-être n'ont-elles pas prêté attention aux mêmes choses. Peut-être ont-elles retenu des moments différents. Peut-être aussi que le temps a transformé leurs souvenirs. Plutôt que de chercher systématiquement qui avait raison ou tort, les enfants ont envisagé que plusieurs récits puissent contenir une part de vérité.
Ils ont également interrogé la valeur des photographies. Une image peut apporter des informations précieuses, mais montre-t-elle tout ce qui s'est passé ? Peut-elle suffire à contredire un souvenir ?
Progressivement, une distinction s'est dessinée entre les faits, ce que chacun en perçoit et ce que la mémoire en conserve.
Les enfants ont ainsi exploré une notion philosophique essentielle : la vérité. Peut-on être sincèrement convaincu de quelque chose et pourtant se tromper ?

Les émotions : pourquoi certains souvenirs restent-ils plus longtemps ?

Au fil des échanges, les enfants ont accordé une place de plus en plus importante aux émotions. Ils ont remarqué que certains événements restent particulièrement présents dans notre mémoire parce qu'ils ont provoqué de la joie, de la peur, de la tristesse ou une grande surprise.
À travers leurs expériences, ils ont comparé des moments ordinaires et des situations plus marquantes : les vacances, les jeux entre amis, les aventures partagées, les déceptions ou encore les retrouvailles familiales.
Ils ont notamment observé qu'une activité vécue avec des amis pouvait laisser un souvenir plus fort que la même activité vécue seul.
La discussion a alors fait émerger une idée intéressante : ce n'est pas forcément ce qui s'est passé qui donne toute son importance à un souvenir, mais aussi ce que nous avons ressenti.

Cette réflexion a ouvert une nouvelle question : pourquoi certains moments apparemment insignifiants restent-ils gravés dans notre mémoire, alors que d'autres, pourtant importants, disparaissent ?

Les sensations : quand le passé revient sans qu'on le cherche

Les enfants ont ensuite exploré les liens entre les souvenirs et nos cinq sens.
Les odeurs ont particulièrement nourri la discussion. Celle d'un gâteau, d'un lieu, d'un animal ou d'un plat cuisiné peut faire revenir un souvenir parfois très ancien.
Le goût, les sons et les images ont également été évoqués comme autant de chemins permettant de retrouver des moments oubliés.
Les enfants ont remarqué qu'une même sensation pouvait rappeler quelque chose d'agréable à une personne et quelque chose de désagréable à une autre.
Ils ont ainsi découvert que la mémoire ne fonctionne pas seulement avec des images ou des mots : elle est aussi liée à notre corps et à nos sensations.
Cette réflexion a permis d'interroger la manière dont le passé peut soudainement revenir dans le présent, parfois sans que nous ayons cherché à nous en souvenir.

Une mémoire qui sélectionne, transforme et parfois invente

En poursuivant leurs échanges, les enfants ont envisagé que nos souvenirs puissent se modifier avec le temps. Un événement peut devenir plus beau dans notre mémoire, mais aussi plus impressionnant ou plus inquiétant qu'il ne l'était réellement.
Ils ont également remarqué que l'on pouvait ne conserver qu'un court passage d'un événement beaucoup plus long. Notre mémoire ne semble donc pas enregistrer tout ce que nous vivons de manière identique. Elle retient certains détails, en laisse disparaître d'autres et peut parfois les transformer.
La discussion a ainsi permis d'aborder la différence entre se souvenir, interpréter et raconter.

Un souvenir transformé est-il nécessairement un faux souvenir ? Et peut-on se tromper sans chercher à mentir ?

Ces questions ont montré combien il est parfois difficile de séparer ce qui s'est réellement passé de la manière dont nous le racontons.

Les rêves et l'imagination : où commence le souvenir ?
La réflexion s'est enfin ouverte sur les rêves. Plusieurs enfants ont évoqué des rêves anciens dont ils gardent encore des images très précises, tandis que d'autres ont expliqué ne jamais se souvenir des leurs.

Cette discussion a soulevé une question étonnante : si l'on ne se souvient pas d'avoir rêvé, cela signifie-t-il que l'on n'a pas rêvé ?
Les enfants ont également parlé de cette impression étrange d'avoir déjà vécu une situation, parfois associée à un rêve ou à un souvenir difficile à identifier.
Ils ont ainsi commencé à explorer les frontières entre la mémoire, l'imagination et les expériences réellement vécues.

Peut-on garder le souvenir de quelque chose qui ne s'est jamais produit ?
Une question qui invite à réfléchir à la manière dont notre esprit construit et conserve les images de notre passé.

Pour conclure...

Cet atelier a donné lieu à une discussion particulièrement vivante, nourrie par les nombreuses expériences personnelles des enfants.
Partis d'une interrogation sur la vérité des souvenirs, ils ont progressivement élargi leur réflexion à ce qui fait la richesse et la complexité de notre mémoire.
Ils ont envisagé que deux personnes puissent garder des souvenirs différents d'un même événement, que nos émotions influencent ce que nous retenons, que les sensations puissent faire ressurgir le passé et que notre mémoire puisse parfois transformer ce que nous avons vécu.
Au-delà de la question initiale, leurs échanges ont fait apparaître une idée essentielle : nos souvenirs ne sont pas seulement des traces du passé. Ils sont aussi liés à nos émotions, à nos relations et à la manière dont nous donnons du sens à ce que nous vivons.

Ce qui a particulièrement marqué cette rencontre, c'est la spontanéité avec laquelle les enfants ont mobilisé leurs propres expériences pour nourrir la réflexion collective. Chaque souvenir raconté en appelait un autre, chaque nouvelle idée ouvrait une autre question. La discussion a ainsi évolué au gré de leurs associations, de leurs interrogations et de leur curiosité.

Et finalement, c'est peut-être leur dernière réflexion qui résume le mieux ce cheminement : **les souvenirs, c'est compliqué !**
Une conclusion qui n'apporte pas de réponse définitive, mais qui témoigne d'une véritable démarche philosophique : découvrir qu'une question apparemment simple peut devenir beaucoup plus riche lorsqu'on prend le temps d'y réfléchir ensemble.

- Le souvenir, c’est quelque chose dont on se souvient. C’est quelque chose qu’on retient.
- Les souvenirs de vacances, c’est aussi quelque chose qu’on a acheté pour graver dans la mémoire. Pour se souvenir de ses vacances.
- Moi, c’est le train fantôme avec ma soeur qui est un mauvais souvenir. Il y avait un homme caché avec une vraie tronçonneuse. Du coup, ça ne me donne pas envie d’y retourner.
- Il y a des bons et des mauvais souvenirs.
- Des fois, on fait une liste de courses, mais le problème c’est qu’il faut savoir où on l’a mise.
- Un souvenir ça peut être une photo. Une photo de famille en vacances par exemple.
- Ça peut être des choses qui se sont passées quand on était tout petit.
- J’ai un souvenir de quand j’avais 2 ans.
- Moi, j’ai un souvenir de quand j’étais bébé.
- Moi, c’est quand j’avais 1 an, quand j’ai pris l’avion.
- Pour moi, les vrais souvenirs c’est à partir de l’âge de 3 ans.
- Moi, j’avais 5 ans quand mon chat est mort et je m’en souviens
- Moi, j’ai le souvenir du carnaval de l’école ici.
- Moi, quand ma sœur est née, j’ai dit : « mais c’est qui elle ? »
- Quand on parle, on se remémore les souvenirs.
- Avec les photos des fois on se souvient plus des choses et c’est les autres qui se remémorent.
- Moi, la photo ça ne me suffit pas pour me souvenir.
- Moi, je ne me souviens de rien.
- On peut avoir des souvenirs différents parce que peut-être que c’était deux journées différentes.
- Un souvenir est peut-être idéalisé. Peut-être que la petite fille s'en souvient de manière plus chouette, plus belle.
- Peut-être que les souvenirs de ces enfants sont à deux moments différents, ils ont raison tous les deux. Le matin il ne pleuvait pas et l’après-midi il pleuvait, ils n’ont pas vu la journée de la même manière.
- Les photos ne disent pas tout ce qui est vrai.
- Dans un souvenir, c’est ce qu’on a ressenti qui est important. On était joyeux et on a aimé ce moment.
- Dans un souvenir, on peut ressentir quelque chose de bon ou de mauvais.

- On ressent moins d'émotions fortes à la maison que quand on est avec des copains en vacances. C'est moins gravé dans la mémoire.
- Quand tu skies tout seul, c'est moins drôle que quand tu skies avec des copains, ça restera plus gravé.
- Jouer en camping, on s'en souvient plus qu'à la maison.
- Il y a deux ans, j'étais en camping, ma tante avait prévu une sortie au zoo, et je n'ai pas pu y aller, je m'en souviens à cause de ça. Bah, le camping c'était moins drôle, ce jour-là.
- Moi, je me souviens du camping parce que le plan était hyper-grand et là je me serais perdue. Ça m'a fait peur
- Moi, je me souviens que tous les vendredis soir ma grand-mère faisait des crêpes super bonnes et on se retrouvait avec les cousins et les cousines, c'était bien. Maintenant elle est à l'Ehpad.
- Moi, je me souviens du gâteau au chocolat, c'était une très bonne odeur.
- Moi, je me souviens que dans une ferme pédagogique, dans une « étable » à brebis y'avait des odeurs que j'aimais pas du tout, j'ai un mauvais souvenir.
- Quand j'étais petite, un jour je faisais la grasse matinée dans ma chambre avec le chien et mes parents aussi, et j'ai oublié de laisser la porte de ma chambre pour que mon chien aille aux toilettes, du coup, le chien il a fait caca dans la chambre. Je me souviens de l'odeur
- Un jour avec papa, maman et mes frères et sœurs, on a senti le brûlé et on a vu qu'une voiture brûlait dehors.
- Les chats qui sont morts, ça a une odeur aussi et en plus ça donne des émotions.
- Si une personne ne se souvient pas vraiment d'un cadeau d'anniversaire, après elle va l'idéaliser.
- Moi je me souviens des lacrymogènes à Rennes. Ça a l'odeur des manifs. C'est un mauvais souvenir.
- Comment on peut dire que ça a un goût d'herbe alors qu'on n'en a jamais mangé. C'est plutôt l'odeur qui nous fait dire ça.
- Un jour, à la cantine j'ai mangé du raisin fermenté, j'étais persuadée que c'était du vin pourtant je n'ai jamais bu de vin et je m'en souviens.
- Les souvenirs on peut aussi les empirer, mais ça reste sur une base de vrai.
- Si ma meilleure amie vient à la maison et que je lui raconte que j'ai sauté en parachute à 10 m de haut, je vais lui dire que j'ai sauté à 50 m de haut. On exagère parfois les souvenirs

- Ma maman elle a le vertige, un jour elle s'est accrochée à ma jambe, j'avais la marque tellement elle avait serré fort.
- Sur un long moment on peut se souvenir que d'un court passage.
- Je peux me souvenir d'un rêve quand j'avais 5 ans, c'était « une forêt de bonbons ». Je m'en souviens et pourtant c'est juste un rêve.
- Il y a des gens qui se souviennent des rêves en noir et blanc.
- Y'en a qui ne se souviennent pas bien, même en voyant les choses.
- Y'en a qui se souviennent en entendant.
- Hier, je suis allée vendre des fleurs à mon voisin et je me suis fait courser par le chien et du coup, j'ai perdu mon crayon porte-bonheur. Je vais m'en souvenir.
- Moi, j'ai fait un rêve de pots de fleurs ou à la place des fleurs c'était des nuages.
- Moi, je ne me souviens plus de mes rêves, du coup, je dis que je ne rêve pas.
- Moi, je me souviens d'un cauchemar où j'avais cramé, j'étais par terre sur un tapis.
- Moi, je suis somnambule et un jour j'ai eu une crise de somnambulisme, je suis allée prendre une douche. Mais je ne m'en souviens pas.
- Un jour j'ai donné une bouteille d'eau à la voisine, et son chihuahua il m'a coursée, je me souviens surtout de l'émotion.
- Cet été, avec ma cousine au camping, on promenait avec son chien et une poussette dans l'aire de jeux, d'un seul coup y'a eu le feu. On a emporté le chien mais la poussette elle a pris feu, elle avait les roues coincées dans la boue.
- Moi, j'ai le souvenir d'un jour où le biberon de lait était posé sur le skate et mon père il a poussé le skate et le biberon il est tombé sur le chien.
- Moi, quand j'étais toute petite je voulais tellement aller à l'école que je criais « L'école ! L'école ! ». J'avais un petit sac à dos panda. Et ben l'après-midi en rentrant j'avais changé d'avis et je ne voulais plus jamais aller à l'école.
- Il y a 5 ans, on est allés à Ibiza en famille et dans l'avion on était en rangée de 3 avec ma tante et mon cousin, on a fait tous les jeux ensemble.
- L'année dernière on a mangé des pâtes et on en a renversé sur la poule de ma sœur.
- À 3 ans, je montais sur le dos de mon chien et mon père nous faisait faire des rondes.
- Tout bébé, j'étais dans mon berceau et le chat est venu jouer avec moi, c'est

la photo qui m'a aidée à m'en souvenir.

- Pour mon anniversaire, à 6 ans, je suis allée à Disneyland, y'avait de la fausse neige, j'ai fait le labyrinthe, j'ai mangé des popcorns et j'ai acheté une robe de princesse, celle de la « reine des neiges ».
- À Saint-André, ça a pris feu, j'avais déjà vu la scène avant. C'était un rêve prémonitoire.
- Moi, ça m'arrive tout le temps de se souvenir des choses avant qu'elles se soient passées.
- Moi, ma petite sœur avait 5 mois et j'étais malade alors on m'avait défendu de la toucher et je suis quand même allée l'embrasser. Je m'en souviens parce que c'était interdit et que je l'ai fait quand même.
- Je me suis souviens qu'en allant à la Biocoop, j'ai pris un tournant je me suis perdue dans les rues de Boulogne-Billancourt. Ça fait très peur.
- Moi, je me rappelle d'un goût, j'avais mangé quelque chose quand j'étais petite et quand j'ai remangé quelque chose, juste ça m'a rappelé ce premier goût, comme un ancien goût que j'avais déjà mangé.
- L'année dernière mamie m'a fait manger quelque chose que j'avais mangé quand j'avais un an. Mais dix après on ne peut pas s'en souvenir. Sauf à cause des photos.
- **Les souvenirs, c'est compliqué !**

